

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22105 - 82ÈME ANNÉE

## Alignement du début des épreuves sur l'heure de Paris

### Horaires des examens du bac et du brevet à La Réunion : Mettre fin à une absurdité assimilationniste

BO

Bulletin officiel n° 36 du 25 septembre 2025

#### Annexe III – Session 2026 : calendrier des épreuves écrites du baccalauréat général

DATES	SPÉCIALITÉS	Métropole, La Réunion, Mayotte (heure de Paris)	Guadeloupe, Guyane, Martinique et Saint-Pierre-et-Miquelon (heures des Antilles)
jeudi 11 juin	Français (épreuve anticipée)	8 h - 12 h	8 h - 12 h
Vendredi 12 juin	Mathématiques (épreuve anticipée)	8 h - 10 h	8 h - 10 h
Lundi 15 juin	Philosophie	8 h - 12 h	8 h - 12 h
Mardi 16 juin	Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques	8 h - 12 h	8 h - 12 h
	Humanités, littérature et philosophie	8 h - 12 h	8 h - 12 h
	Mathématiques	8 h - 12 h	8 h - 12 h
	Physique-chimie	8 h - 11 h 30	8 h - 11 h 30
	Sciences de la vie et de la Terre	8 h - 11 h 30	8 h - 11 h 30
	Sciences économiques et sociales	8 h - 12 h	8 h - 12 h
	Éducation physique, pratiques et culture sportives	8 h - 11 h 30	8 h - 11 h 30
	Numérique et sciences informatiques	8 h - 11 h 30	8 h - 11 h 30
	Sciences de l'ingénieur	8 h - 11 h 30	8 h - 11 h 30
Mercredi 17 juin	Arts	8 h - 11 h 30	8 h - 11 h 30
	Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques	8 h - 12 h	8 h - 12 h
	Humanités, littérature et philosophie	8 h - 12 h	8 h - 12 h
	Mathématiques	8 h - 12 h	8 h - 12 h
	Physique-chimie	8 h - 11 h 30	8 h - 11 h 30
	Sciences de la vie et de la Terre	8 h - 11 h 30	8 h - 11 h 30
Sciences économiques et sociales	8 h - 12 h	8 h - 12 h	

© Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - [education.gouv.fr](http://education.gouv.fr)

L'alignement des examens de La Réunion sur les horaires de Paris pénalise les élèves. Bac à 10 heures, brevet à 11 heures : les candidats composent pendant la pause déjeuner, au détriment de leurs performances. Pourtant, aux Antilles comme dans les lycées français à l'étranger, les épreuves se déroulent à l'heure locale. Ce fanatisme assimilationniste doit cesser à La Réunion.

À La Réunion, le calendrier scolaire et l'organisation du baccalauréat et du brevet des collèges illustrent

jusqu'à la caricature une logique d'assimilation qui tourne le dos aux réalités de notre pays. Depuis plusieurs années, l'alignement sur le calendrier français allonge les vacances d'hiver et raccourcit celles d'été. Résultat : les élèves sont contraints de suivre les cours durant la période la plus chaude de l'été tropical, celle où le risque cyclonique est le plus élevé. Les journées de classe perdues à cause des intempéries ne sont jamais rattrapées.

## Le premier grade universitaire dévalorisé au rang de "bac cocotier"

Cette logique atteint son paroxysme lors des examens. Pour le baccalauréat, les candidats réunionnais composent à partir de 10 heures afin de coïncider avec les sujets distribués à 8 heures en France. Pour le brevet, les épreuves ont même débuté à 11 heures, en pleine pause méridienne. Cette organisation perturbe le rythme biologique des élèves et constitue un handicap évident pour leur concentration et leurs performances. Pour afficher des taux de réussite supérieurs à 50, voire 80 pour cent, Paris demandera sans doute aux jurys d'examen d'être indulgents, ce qui dévalorise considérablement le premier grade universitaire au rang de « bac cocotier » et ouvre la porte de l'enseignement supérieur à des candidats qui n'ont pas le niveau. Aux Antilles et dans les lycées français, pas d'alignement sur l'heure de Paris

Cette règle ne s'applique pas partout. Aux Antilles, le « Bulletin officiel n° 36 du 25 septembre 2025 du ministère de l'Éducation nationale » prévoit des épreuves à 8 heures, heure locale. Les lycées français à l'étranger font de même, sans que la valeur des diplômes soit remise en cause.

Pourquoi imposer à La Réunion un traitement différent ? Rien ne justifie que les candidats réunionnais soient pénalisés au nom d'un alignement aveugle sur Paris. L'égalité ne consiste pas à nier les réalités géographiques et climatiques, mais à garantir à tous les mêmes conditions de réussite. Il est temps que cesse ce fanatisme assimilationniste et que les examens délivrant des diplômes français soient organisés à des horaires adaptés à La Réunion, comme partout ailleurs dans le monde.

**M.M.**

## L'illusion des discours face au choc des chiffres

# Le temps d'ouvrir l'ère de la responsabilité

**Nous voici au terme d'un voyage intellectuel et chiffré qui aura duré dix étapes. Dix volets pour déconstruire, pierre par pierre, l'immense paravent idéologique qui paralyse La Réunion depuis des décennies. Tout au long de cette série, nous avons confronté le catéchisme lénifiant des discours officiels à la vérité crue, arithmétique et humaine de nos réalités de terrain. Le constat global est désormais sans appel : le modèle de la départementalisation passive, conçu comme un simple guichet de transferts sociaux et de consommation captive, est arrivé au bout de son voyage historique. Il ne produit plus de l'égalité, il installe de la dépendance ; il ne génère pas du développement, il organise le cloisonnement et l'exode de nos forces vives.**

Le grand mythe de la « perfusion républicaine » s'est effondré sous le poids des bilans comptables que nous avons mis à nu. Non, La Réunion ne vit pas de l'aumône ou de la charité nationale. Notre économie est robuste, notre consommation interne est le véritable moteur des flux, et les milliards injectés par l'État pour faire fonctionner les services publics repartent instantanément vers le Centre à travers le prisme invisible des monopoles d'importation et du rapatriement des bénéfices privés. Nous finançons le circuit de notre propre dépendance. Face à ce diagnostic, le suivisme ambiant ne propose que de

simples ajustements techniques ou des rallonges budgétaires cosmétiques. L'heure n'est plus aux rustines. L'heure est à l'aboutissement logique d'un long cheminement nécessaire.

### L'architecture de notre souveraineté quotidienne

La démonstration que nous avons bâtie prouve que La Réunion possède en elle-même l'ensemble des leviers pour piloter son émancipation économique et sociale, sans jamais sortir du cadre de la République, mais en exigeant le droit à la différenciation réelle. Notre détresse face au logement ne trouvera sa réponse que lorsque nous oserons arracher nos normes aux standards de la France pour inventer un habiter tropical, libérer le foncier et valoriser les matériaux biosourcés de notre sol. Notre souveraineté alimentaire, de même, ne se décrète pas dans des salons ministériels : elle exige la reconquête de nos milliers d'hectares de friches agricoles, la relance de notre riziculture péi et le courage de nourrir les Réunionnais par la terre réunionnaise. De l'indépendance de notre courant à la maîtrise de notre mobilité décarbonée, nous avons démontré que l'autonomie énergétique est une science exacte à notre portée, capable de couper le cordon ombilical des énergies fossiles importées qui appauvrissent notre balance commerciale.

Mais cette architecture du possible reste un vœu pieux sans les outils de notre souveraineté financière et humaine. C'est pourquoi nous revendiquons un Trésor Public Réunionnais pour retenir et réinvestir localement les 3,5 milliards d'euros prélevés sur notre travail, afin de déployer un bouclier fiscal péi capable de moduler nos taxes à taux zéro sur les produits vitaux. C'est pourquoi, également, nous portons l'exigence statutaire d'une fonction publique réunionnaise, traduisant le mot d'ordre historique « Donn Kréol Travay » en une priorité légale à l'attache territoriale. Car pour porter des politiques publiques réunionnaises, il faut les hommes du pays. Enfin, en cessant de tourner le dos à notre propre espace géographique, en ouvrant une ligne maritime de souveraineté par cargos à voile reliant Port-Louis, Le Port, Tamatave, Moroni et Le Cap, nous offrons à notre agriculture performante et à notre industrie automatisée de pointe un marché d'exportation de millions de consommateurs auprès des classes moyennes du bassin, tout en élevant l'océan Indien au rang de zone de paix, de culture partagée et de solidarité face au choc climatique.

### Le courage de la maturité politique

Ce long cheminement idéologique ne nous mène pas vers un appel au séparatisme ou au repli identitaire. C'est un acte de maturité républicaine. La centralisation jacobine a fait son temps ; elle paralyse aujourd'hui l'efficacité des services et la dignité des hommes. Nous ne demandons pas moins de République, nous demandons une autre République : celle qui fait confiance à ses territoires, celle qui valide le droit à l'expérimentation et consacre la responsabilité de proximité. Continuer à subir des décisions algorithmiques prises depuis des bureaux parisiens distants de 10 000 kilomètres n'est plus un signe de fidélité institutionnelle, c'est une faute politique majeure. Le véritable courage ne consiste pas à quémander des dérogations ou à pleurer des subventions supplémentaires au guichet des ministères. Le véritable courage consiste à prendre les clés de notre propre maison pour en gérer le budget, les hommes, l'énergie et le développement.

La Réunion possède tous les outils pour réussir cette transition. Nous n'avons aucune excuse pour rester passifs. Nous avons le devoir de substituer au vieux modèle colonial de l'enclave administrative un modèle circulaire de la responsabilité territoriale. En

connectant notre économie à l'automatisation technologique, nos ressources à la transition écologique, et nos cœurs à la solidarité de notre bassin indianocéanique, nous traçons les chemins d'une maturité fière et durable. Ce projet est un bloc indissociable. On ne peut pas vouloir la souveraineté alimentaire sans la responsabilité fiscale ; on ne peut pas exiger le retour de nos enfants sans rebâtir notre outil industriel ; on ne peut pas revendiquer le bon voisinage sans maîtriser nos lignes maritimes.

### Lever le temps de la Réunion debout

Faisons lever le temps de la Réunion majeure. Une île debout, qui ne tend plus la main pour demander l'aumône, mais qui déploie ses bras pour bâtir son avenir, servir son peuple et rayonner fièrement sur son océan. Le chemin est tracé, l'ingénierie est prête, la volonté est intacte. Prenons nos responsabilités. Dirigeons nos compétences. Écrivons notre histoire.

Comme le martelait Paul Vergès, dont la vision à long terme et le refus du suivisme à courte vue doivent continuer à guider notre marche vers l'émancipation collective :

**« Nous changeons d'ère, et face aux bouleversements économiques, climatiques et démographiques mondiaux, l'immobilisme est une condamnation à mort. Le plus grand danger pour La Réunion, c'est la paresse intellectuelle et le confort de la dépendance. Aucun peuple ne s'est jamais développé en confiant à d'autres, situés à des milliers de kilomètres, le soin de penser et de décider à sa place. C'est aux Réunionnais, et à eux seuls, de prendre la responsabilité de leur propre terre, d'unir leurs intelligences et d'assumer enfin, avec fierté et audace, le gouvernement de leur avenir. »**

Nou artrouv'

*David Gauvin*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Sa lété bon pou vréman, doLo la fontène madam Toutou

Souvenir-souvenir lo tan nou lété marmaye.

Mézami étan pti mon famiye la viv Boi d'Nèf Sin-Dni. Dann tan-la l'avé pwin fréjidèr. Romark l'avé pwin léstréssité non pli.

Pwinn kouran donk pwinn fréjidèr, donk pwin d'lo glassé... Nout famiye téi rès dann lékol é dann la kour lékol-la l'avé delo é téi koul toutan-toutan zour é nuite : in tiyo téi amenn delo é délo téi koul dann in gran marmite demi-ron téi koné arienk débordé kan li té plin épi kan lo téi koul téin vré park krapo..

An parlan d'lo : dizon té fré, défoi in pé tyède, mé lo méyèr lo lété sète la fontène Madam Toutou.

Madam Toutou téi rès assé lwin d'lékol. An fête la fontène té pa dann son kour, lété dovan la kour l'ote koté d'shomin nou téi pass défoi pou alé bitassion mon papa. D'après sak mi rapèl delo — la lété fré é l'avé in bon gou ; in gayar sours téi done ali bon gou-la. Nou téi sava pa rode delo toulézour pars konm mwin la di azot l'avé delo dan la kour lékol, mé kan téi ariv dimansh, lo zour téi fé lo méyèr ropa, papa té anvoye anou shèrch delo La Fontène madam Toutou.

Mi rapèl pi si nou téi sava rode lo-la tou lé dimansh onzèr. Pètète arienk dan l'éte ! Mé antouléka kan nou téi sava rode lo-la, dabor nou téi boir a la soif ziska nout vant i klok par anndan épi nou téi ramenn in larozoir plin. A tab nou téi boir lo-la dimansh onzèr — mi rapèl téi ranpli in gargoulète la tèr kuite é ladan lo té toutan fré.

L'aprèmi tazantan téi fé lo sikré épi téi partaz rante nou.. In vré néktar mi di azot.

A ! delo la fontène Madam Toutou sa lété in n'afèr toulbon, pou dir azot in lo arivé. Na pi d'lo konmsa koméla mé lo souvenir lé la.. Souvenir-souvenir dann tan mwin lété marmaye.

*Justin*